

Thierry Brandt



Un cui-cui qui n'a pas de prix

Décidément, 2013 est l'année des oiseaux chanteurs! Après *The Charming Bird* de Jaquet Droz, premier volatile mécanique enfermé dans une montre-bracelet, voici *Babylone* et *Intemporis*, les deux symboles de la renaissance de Frères Rochat, autre maison mythique qui plonge ses racines dans les 18^{ème} et 19^{ème} siècles.

Cette renaissance, on ne la doit pas à un Rochat de la Vallée de Joux, mais à un ancien banquier privé, Stéphane Velan, qui a rassemblé autour de lui quelques investisseurs issus du même milieu avant de se lancer dans cette aventure un peu *foldingue*. Car qui aujourd'hui, sinon une escouade de passionnés fortunés, aurait eu l'idée d'engager une bonne poignée de millions afin de redonner vie à ces tabatières et à leurs oiseaux chanteurs?

«Il est vrai que nous avons pris des risques financiers. C'est un projet démesuré, un vrai challenge entrepreneurial. En ce qui me concerne, je m'y consacre entièrement depuis des mois et des mois. Pour moi qui n'avais pas de culture horlogère, j'ai dû me plonger rapidement dans le milieu pour en comprendre les tenants et aboutissants. Et j'avoue que cela n'a pas été facile tous les jours. Mais j'ai également beaucoup reçu en retour et fait la connaissance de personnalités passionnantes. Ce fut une sorte de révélation», raconte Stéphane Velan.

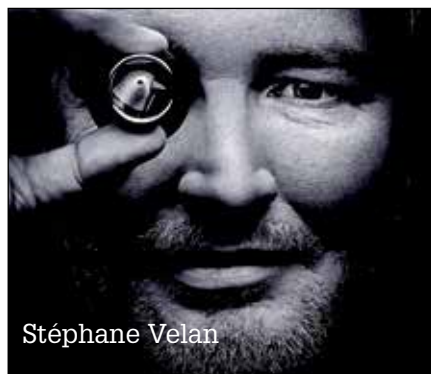
Dans cette histoire, l'argent ne représente pas tout. Car il a fallu tout concevoir à partir d'une feuille blanche. Des automates de David Rochat et de ses trois fils Samuel, Frédérick et François, il ne reste rien. Plus précisément: si quelques uns de leurs fabuleux objets sont conservés dans les musées, les plans et les schémas de construction de ceux-ci sont inexistant. Leur savoir-faire s'est perdu au fil des siècles. Il a donc fallu partir à la recherche de toutes les compétences nécessaires à la réalisation d'un tel projet. Ces dernières existent évidemment en Suisse, pays de la haute horlogerie et de la mécanique de précision. Mais pouvait-on les convaincre de la pertinence de celui-ci?

La réponse est «oui» puisqu'après quatre années de travail dans l'ombre, les premiers de ces nouveaux oiseaux chanteurs estampillés Frères Rochat ont été présentés à Baselworld et

que ces derniers bougent leurs ailes, tournent la tête et sont même capables de «chanter» quelques notes d'une symphonie de Mozart. De purs moments de poésie mécanique qui sont allés jusqu'à provoquer des pleurs d'émotion et des applaudissements frénétiques chez certains visiteurs.

Le mouvement, complètement inédit et 100% *swiss made*, n'est pas à proprement parler horloger puisqu'il ne donne pas l'heure. Mais il s'en inspire. Il renferme 1'227 composants, répartis au sein de quatre sous-ensembles principaux: le mécanisme barillet-fusée dispensateur d'énergie, le système de rouages et de leviers actionnant le soufflet et le sifflet, le jeu des 14 cames qui coordonnent l'ensemble du ballet mécanique, et la partie logée dans le corps même de l'oiseau. Le tout construit et terminé selon les critères de la haute horlogerie, personnalisable au gré des désirs de chaque client, en or, en argent, avec des diamants, des rubis, des saphirs, des émeraudes et j'en passe...

Le pari technique est donc réussi pour Stéphane Velan et son équipe de mousquetaires. Commercialement, c'est une autre histoire. Reste à savoir si en ce début de 21^{ème} siècle, il se trouve des collectionneurs suffisamment riches et passionnés pour s'offrir, ou offrir, ce genre de fantaisie. Les prochains mois le diront.



Stéphane Velan